

DÉGÈS DE FERNAND LEDUC

LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC SALUE LA MÉMOIRE DE FERNAND LEDUC



Québec, le mardi 28 janvier 2014 □ Le Musée national des beaux-arts du Québec a appris avec tristesse le décès de l'artiste Fernand Leduc, une des figures majeures de l'histoire de l'art au Québec. Décédé la nuit dernière à l'âge de 97 ans, M. Leduc aura traversé le 20^e siècle et laissé sa marque dans notre paysage artistique. « C'est avec émotion que j'ai appris par Isabelle, sa fille, le décès de Fernand Leduc, non seulement un artiste phare de l'art moderne

au Québec, mais aussi un homme remarquable, un grand sage qui a été guidé toute sa vie par sa nécessité intérieure. Il nous laisse un œuvre peint qui n'a cessé de se renouveler et de multiples réflexions, filmées ou écrites, qui témoignent de la profondeur de la pensée de cet artiste majeur », de préciser Line Ouellet, directrice générale du MNBAQ. Le Musée souhaite d'abord offrir ses plus sincères condoléances à la famille ainsi qu'aux proches de l'artiste, mais veut également saluer sa mémoire.

Les mots de Fernand Leduc demeurent les plus percutants et les plus vibrants pour caractériser sa démarche artistique singulière. En 1987, il déclarait : « En tant qu'artiste, je me situe dans la lignée impressionniste des "peintres de lumière" ». De la gestuelle automatiste des débuts aux toiles monochromes des dernières années, c'est cette recherche de la lumière par la couleur qui a constamment animé l'artiste.

Signataire du manifeste *Refus Global*, il était considéré, avec Paul-Émile Borduas, comme l'un des théoriciens du groupe. Il acceptait cette épithète « pour autant qu'on reconnaisse que la théorie vient après la création et non avant. Le tableau n'est pas l'application d'une théorie. Mais le regard que lui jette l'artiste une fois terminé peut alimenter sa réflexion, faire apparaître de nouvelles problématiques qui mèneront à d'autres œuvres. » Lorsqu'il a reçu le prix Paul-Émile-Borduas en 1988, il dira de Borduas qu'il a été un « jalon lumineux » et que de lui, il a « appris l'essentiel ». L'artiste a surtout rayonné à partir de la France, mais il revient à Montréal entre 1953

CONTACT DE PRESSE

Linda Tremblay, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5520 / 1 866 220-2150 / linda.tremblay@mnbq.org
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3

et 1959 et y résidait depuis 2006. Et même s'il n'a pas signé le *Manifeste des Plasticiens*, Leduc a été très proche de ces derniers. En 1956, il devient président et fondateur de l'Association des artistes non figuratifs de Montréal dont la première exposition se tient au restaurant Hélène de Champlain, à l'île Sainte-Hélène. C'est à cette même époque qu'il passera de la non-figuration (automatisme et structuration des formes) à l'abstraction (aplats géométriques de couleur pure), utilisant de plus en plus des codes picturaux qui ne font plus référence à une réalité autre que celle du tableau. Il poursuivra sa quête de la couleur-lumière, éliminant les contrastes pour en venir à privilégier la vibration de tableaux quasi monochromes, qu'il nommera « microchromies ». Depuis les années 1970, il persistera dans cette voie, poussant toujours plus loin son exploration.

Le Musée national des beaux-arts du Québec a maintenu une relation privilégiée avec l'artiste en organisant des expositions d'envergure en 1966, 1980, 1997 et 2006. Lors de cette dernière, l'artiste promettait le don de plus de 40 œuvres de sa collection personnelle. À l'occasion du redéploiement de ses collections, le Musée consacrera prochainement une de ses salles à l'artiste. Fernand Leduc aura eu le bonheur de savoir de son vivant qu'il recevait cet ultime hommage. « En compagnie du scénographe Jean Hazel, j'ai eu l'occasion de pouvoir présenter à M. Leduc, à l'automne dernier, la sélection des œuvres que le Musée désirait mettre en valeur dans une de ses salles au moyen d'une mise en espace audacieuse, mais respectueuse du caractère méditatif de son travail. D'entendre cet artiste dire qu'il était ravi et que nous avons bien compris son travail constitue un rare privilège », de dire Paul Bourassa, directeur des collections et de la recherche au MNBAQ. Le parcours exceptionnel de cet artiste remarquable sera donc bientôt révélé au public et mettra en valeur les tableaux de la collection du Musée, qui possède plus d'une centaine d'œuvres de Leduc, soit la plus importante collection au Canada. Toutes des œuvres baignées de lumière, qui sauront, dès le mois prochain, envoûter autant que susciter la contemplation. Le public pourra alors à son tour lui rendre un ultime hommage.

CONTACT DE PRESSE

Linda Tremblay, responsable des relations de presse
418 644-6460, poste 5520 / 1 866 220-2150 / linda.tremblay@mnbqa.org
Parc des Champs-de-Bataille, Québec (Québec) G1R 5H3